

*cheng ti kiun*); le décret d'investiture fut gravé sur une stèle qui était dressée autrefois dans le temple même sur les débris duquel nous nous trouvons en ce moment; la pierre a disparu, mais le texte de l'inscription nous a été conservé (B, XVI, 6 v°-7 r°); nous en donnons la traduction plus loin, dans le chapitre consacré à l'Épigraphie.

De l'emplacement du temple de l'Empereur vert, on aperçoit vers le Nord, les ruines du bâtiment appelé

200. 西眼光殿 *Si yen kouang tien* „Salle occidentale de la bonne vue”. A l'Ouest est une source dont l'eau est salubre pour les yeux. Cf. n° 105.

Nous prendrons maintenant un petit chemin qui mène vers l'Ouest, et, par une vallée charmante de trembles jaseurs et de thuyas, nous arrivons au

201. 普照寺 *P'ou tchao sseu* „Temple de l'illumination universelle” (A, XV, 9 v°-13 r°; B, X, 13 v°). Ce temple passe pour dater de l'époque des *T'ang*; il est du moins certain qu'il a été réparé sous la dynastie *Kin*, pendant la période *ta-ting* (1161—1190); c'est alors qu'il reçut le nom qu'il a conservé jusqu'à aujourd'hui. Des religieux éminents y habitèrent: le religieux Coréen *Man-k'ong* (B, XIV, 39 r°) sous le règne de *Yong-lo* (1403—1424) y mourut et on voit son stûpa funéraire au Sud-Ouest du temple; au début du règne de *K'ang-hi* (1662—1722), le religieux *Yuan-yu* fut célèbre par ses talents littéraires dont il nous a laissé quelques spécimens gravés sur pierre. Ces saints hommes avaient fort bon goût et la retraite qu'ils s'étaient choisie est délicieuse; les bâtiments de ce temple s'étagent sur la pente de la montagne; la cour la plus reculée renferme dans un de ses angles un magnifique pin aux branches tourmentées, dont on raconte qu'il fut planté à l'époque des six dynasties, c'est-à-dire du troisième au sixième siècles de notre ère; un pavillon carré qui occupe le milieu